

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 49 (2022)

Georges-Henri Soutou

Josef Becker (1931–2021)

DOI: 10.11588/fr.2022.1.102482

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

JOSEF BECKER

(1931–2021)

Le Professeur Josef Becker nous a quittés le 3 novembre dernier. Il laisse un grand souvenir à ses nombreux amis, collègues et élèves. Nous garderons tous l'image de cet homme fin, enjoué, généreux et immensément cultivé et nous partageons le chagrin de son épouse et de sa famille.

Né en 1931, il étudia aux universités de Fribourg, Munich, Paris et Heidelberg. Il obtint son doctorat en 1957 et son habilitation en 1969¹. Elu professeur à la toute nouvelle université d'Augsbourg en 1973, il y enseigna jusqu'à sa retraite en 1996.

Outre une intense activité d'enseignement et de recherche, il présida l'université d'Augsbourg de 1983 à 1991. Il joua un rôle déterminant dans la vie de cet établissement, alors en pleine phase de développement, et contribua à en faire une des universités de premier rang de la RFA. En particulier il y promut les études et recherches dans le domaine scientifique, complétant ainsi le périmètre initial de l'établissement. En outre, fidèle à la tradition libérale de son pays de Bade natal, il marqua clairement l'engagement civique de l'université, en particulier par la remise de distinctions à des victimes du régime hitlérien et à des opposants au national-socialisme.

Josef Becker s'inscrivit d'ailleurs nettement dans le courant historiographique qui se développa à partir des années 1960 en Allemagne, courant qui remettait en cause de façon décisive l'approche «nationale» traditionnelle et la tradition bismarckienne, qui marquait encore beaucoup d'historiens dans l'immédiat après-guerre. Il participa d'ailleurs à l'historisation de la République fédérale avec un volume co-écrit avec le politologue Theo Stammen et le sociologue Peter Waldmann: »Vorgeschichte der Bundesrepublik Deutschland. Zwischen Kapitulation und Grundgesetz« (Munich 1979, ²1987) et il s'intéressa à l'histoire allemande la plus dramatique, avec son épouse Ruth Becker: »Hitlers Machtergreifung 1933. Dokumente vom Machtantritt Hitlers 30. Januar 1933 bis zur Besiegelung des Einparteienstaates 14. Juli 1933« (Munich 1983), ainsi qu'avec son livre »Fünfzig Jahre danach. Die nationalsozialistische Machtergreifung in historischer Perspektive« (München 1983).

Son domaine couvrait l'histoire allemande, l'histoire des relations internationales comprise dans un sens très large et l'histoire comparée des pays européens. Son œuvre considérable s'est organisée autour de trois massifs: la situation intérieure et extérieure de l'Allemagne au début des années 30, à l'époque du chancelier Brüning; le *Kulturkampf* au pays de Bade, période essentielle pour les orientations et les enjeux de l'Allemagne moderne; la guerre de 1870 avec une magistrale et considérable édition de documents en trois volumes: »Bismarcks spanische ›Diversion‹ 1870 und der preußisch-deutsche Reichsgründungskrieg« (Paderborn 2003 et 2007). Ce dernier ouvrage est à ce jour la plus perçante étude sur la politique de Bismarck à partir de 1869 et sur ses responsabilités dans la guerre de 1870–71, avec toutes leurs conséquences pour la suite de l'histoire allemande et européenne jusqu'en 1945. En effet, pour Josef Becker la guerre de 1870 marquait le véritable point de départ de cette »question allemande« qui marqua si pro-

1 Josef BECKER, *Deutscher Sozialismus und das Problem des Krieges 1914–1918. Ein Beitrag zur Geschichte des politischen Denkens in Deutschland*, Heidelberg, thèse de doctorat, 1957; *Id.*, *Liberaler Staat und Kirche in der Ära von Reichsgründung und Kulturkampf. Geschichte und Strukturen ihres Verhältnisses in Baden 1860–1876*, Mainz 1973 (thèse d'habilitation, Erlangen-Nürnberg 1968–69).

fondément et dramatiquement l'Europe des XIX^e et XX^e siècles (il publia avec Andreas Hillgruber »Die deutsche Frage im 19. und 20. Jahrhundert«, Munich 1983).

Du point de vue de son apport méthodologique, on citera particulièrement deux axes de l'œuvre de Josef Becker. D'abord, l'importance donnée aux archives et à la mise en perspective des documents. L'introduction aux trois volumes de la »Spanische ›Diversion‹«, qui raconte la difficile recherche de documents d'archives longtemps occultés, est un modèle de méthodologie. Alors que les historiens tendent parfois de nos jours à relativiser l'importance des documents, et tout particulièrement des documents diplomatiques, Josef Becker rappelle toute leur importance et tout ce qu'on peut en tirer. Et c'est aussi un modèle d'historiographie critique pour un épisode essentiel de l'Allemagne moderne.

Ensuite on relèvera très tôt dans son œuvre la place accordée à l'histoire comparée. L'une des principales difficultés pour les historiens réside dans le fait que les historiographies et les approches méthodologiques restent encore très largement tributaires des cadres de pensée et des traditions intellectuelles des différents pays. Cependant la méthodologie historique est en constant renouvellement, et différentes nouvelles approches historiographiques depuis une cinquantaine d'années ont eu et ont une incidence directe. On citera au premier rang les études comparatistes, qui abordent un sujet en dépassant le cadre classique des historiographies nationales. De nombreux travaux et colloques suscités ou codirigés par Josef Becker en sont de bons exemples: avec Klaus Hildebrand »Internationale Beziehungen in der Weltwirtschaftskrise 1929–1933« (Munich 1980). Avec Franz Knipping »Power in Europe? Great Britain, France, Italy and Germany in a Postwar World 1945–1950« (Berlin 1986).

Mais on se gardera d'oublier son rôle essentiel dans le développement de l'historiographie franco-allemande, non seulement par ses ouvrages mais par sa contribution au développement et à l'organisation de ce champ scientifique. En effet Josef Becker, docteur *honoris causa* de l'université de Metz et décoré de l'ordre des Palmes académiques, a été un acteur essentiel de la collaboration entre historiens français et allemands. Outre d'innombrables colloques, il a contribué à porter sur les fonds baptismaux en 1988, avec Raymond Poidevin, le Comité franco-allemand des Historiens. Il s'agit d'une association franco-allemande, ou plutôt, car il n'existe pas de statut associatif européen, une double association allemande et française, avec des statuts semblables déposés dans les deux pays. Avec ses colloques et publications, le CFAH a joué et joue un rôle considérable dans l'historiographie franco-allemande, et plus largement dans les sciences sociales comparées dans les deux pays.

Par son enseignement, par ses élèves, par ses succès d'organisateur, comme par exemple à la présidence de l'université d'Augsbourg ou lors de la création du Comité franco-allemand, par ses recherches sur des moments cruciaux de l'histoire allemande, quand l'Histoire hésitait, par exemple en 1870–71 ou avec Brüning en 1930–32, Josef Becker aura considérablement marqué une génération d'historiens allemands, français et européens.

Et il restera une référence, en particulier par la solidité d'une méthode sachant suivre les évolutions des sciences sociales et s'adapter aux apports d'une historiographie en constante évolution, sans jamais céder aux effets de mode ou aux engouements passagers.

GEORGES-HENRI SOUTOU